

dénotent un affaiblissement de la vitalité, et exigent un traitement tonique et stimulant. D'un autre côté, le pouls peut être plein, dur et vite, ou petit, dur et vite, le choc produit par le cœur est ressenti plus vivement par les doigts, et il faut comprimer plus fortement l'artère pour arrêter la circulation, vous sentez en même temps l'artère sous vos doigts comme dans un état de rigidité, de tension. Ce dernier caractère dénote plus, je crois, le pouls de saignée, que les autres. Ce pouls indique la suractivité des fonctions vitales, l'inflammation, et demande le traitement antiphlogistique. Ce pouls inflammatoire est accompagné d'une élévation de température plus ou moins considérable, et sa vitesse est généralement de 90 à 120 pulsations. Je crois devoir observer que la vitesse du pouls a quelquefois une importante signification. Ainsi un pouls de 90 pulsations continues à la minute, même sans cause apparente, est généralement un très mauvais pouls, non pas qu'il indique un danger prochain, mais il montre que l'organisme est sous l'influence d'une cause morbide qui doit lentement mais sûrement conduire le malade à la mort. Avant d'accepter la théorie prescrivant les émissions sanguines dans le traitement de l'inflammation, il est bon de s'assurer si elle est juste, si la saignée est nécessaire et justifiable en principe, afin d'avoir une base sur laquelle on puisse s'appuyer pour pouvoir l'employer en toute sûreté de conscience. Pour cela procédons du simple au composé.

Je suppose deux malades, dont l'un est maigre, faible, pâle, avec un pouls petit, vite, compressible, un véritable anémique; l'autre au contraire est fort, plein de sang, avec un pouls plein et dur, un pléthorique en un mot. Quoiqu'il n'y ait point d'inflammation chez ces deux individus, ils sont néanmoins malades. Il est évident qu'on ne doit pas leur donner le même traitement. Il faudra tonifier et stimuler le premier. On emploiera pour l'autre le traitement antiphlogistique, c'est-à-dire la diète, l'exercice, les purgatifs et la saignée. Mais pourquoi la saignée? Est-ce que les autres moyens ne suffiraient pas? Dans certains cas, oui, lorsque la pléthore n'est pas excessive.

Mais lorsque la congestion est forte partout, que les organes sont surexcités, qu'ils fonctionnent trop, qu'ils fonctionnent mal, que le malade éprouve des points de côté, des engourdissements, des maux de tête, des éblouissements, etc., symptômes indiquant qu'il est menacé d'une attaque d'apoplexie pulmonaire ou cérébrale, d'un moment à l'autre, va-t-on le laisser exposé à un danger si sérieux, quand on peut le guérir immédiatement en lui ôtant le surplus de